LA QUESTION DANS LE DISCOURS RADIOPHONIQUE ALGÉRIEN : QUELLE FONCTION PRAGMATIQUE ET INTERACTIVE ?[1]

Résumé *: Ce travail de recherche a pour objectif d'étudier la place et la fonction pragmatique et interactive de la question dans un discours radiophonique et en situation d'interaction. Il vise à étudier cet acte de langage, à la fois important et complexe, chez des professionnels et des non-professionnels de la radio algérienne et ceci dans trois émissions radiophoniques interactives d'Alger-Chaîne III. Pour ce faire, nous devons centrer notre étude sur la place et la fonction de la question dans les trois émissions radiophoniques interactives, étudier sa place dans la conversation radiophonique, puis étudier sa place, sa fonction interactive et sa répartition entre les interactants dans chaque émission.*

Mots-clés *: question, fonction, discours radiophonique, interaction, Algérie.*

THE QUESTION IN THE ALGERIAN RADIO DISCOURSE: WHICH PRAGMATIC AND INTERACTIVE FUNCTION?

Abstract*: This research work aims to study the place and the pragmatic and interactive function of the question in a radio discourse and interaction situation. It aims to study this speech act, both important and complex, among professionals and non-professionals of Algerian radio and this in three interactive radio programs of Algiers-Channel III. To do this, we must focus our study on the place and the function of the question in the three interactive radio programs, study its place in the radio conversation, then study its place, its interactive function and distribution among the interactants in each broadcast.*

Keywords: *question, function, radio talk, interaction, Algeria.*

Introduction

Peut-on vivre sans interroger ou poser des questions ? Bien évidement non. Ainsi, l'hêtre humain ressent toujours l'ardent besoin d'interroger et ne peut vivre sans poser et se poser des questions. Dans ce cas « notre rapport au monde passe par un processus d'interrogation » (Jacques, 1985 : 322). Poser des questions permet à l'homme de satisfaire sa curiosité, parfaire ses connaissances mais aussi combler ses lacunes. Par conséquent, « la quête d'informations est une opération primordiale pour la survie de tout individu, humain ou animal » (Kerbrat-Orecchioni, 1991 : 9).

Ceci nous permet de comprendre à quel point la question est importante dans la vie quotidienne de l'homme. Elle est ainsi très présente dans les conversations ordinaires de façon générale et dans la conversation radiophonique de façon particulière.

1. La question : un objet pluridisciplinaire

[1] Hamza **Kernou**, Nabil **Sadi**, Université de Bejaia, Laboratoire LESMS, hamzakernou1@gmail.com, sadinabil@hotmail.com

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

La question est un objet auquel s'intéressent les philosophes, les psychologues mais aussi, comme c'est le cas avec notre travail de recherche, les linguistes.

Dans le domaine de la linguistique, la question fait l'objet de plusieurs approches. Certains linguistes abordent les interrogatives dans une perspective unidisciplinaire comme, la syntaxe (Blanche-Benveniste, 1997), la sociolinguistique (Barbarie, 1982) et la pragmatique (Arrighi, 2007). D'autres linguistes préfèrent multiplier les trois approches dans l'étude des interrogatives, c'est le cas de Coveney (1996) et de Quillard (2000 ; 2001).

1.1. La question philosophique

La question occupe une place importante en philosophie et ce depuis l'antiquité, notamment avec le philosophe grec Socrate (470 – 399 av. J.C), où on parle souvent de *l'interrogation socratique*, celle-ci fait partie de la méthode socratique appelée *la Maïeutique*, ce qu'il appelle l'art d'« accoucher les âmes ». Ainsi, selon Socrate l'interrogation est un moyen qui permet à l'interlocuteur de retrouver la vérité par lui même, sans qu'elle lui soit enseignée ou transmise.

L'examen de la question en philosophie nous a permis de comprendre qu'il s'agit là d'une notion complexe. Ainsi, la question de la question est difficile à aborder.

1.2. La question dans la théorie des actes de langage

Selon Benveniste (1966 : 129) l'interrogation constitue l'un des trois comportements fondamentaux de l'homme, ainsi il affirme que :

> « On reconnait partout qu'il y a des propositions assertives, des propositions interrogatives, des propositions impératives, distinguées par des traits spécifiques de syntaxe et de grammaire, tout en reposant identiquement sur la prédication. Or ces trois modalités ne font que refléter les trois comportements fondamentaux de l'homme parlant et agissant par le discours sur son interlocuteur : il veut lui transmettre un élément de connaissance, ou obtenir de lui une information, ou lui intimer un ordre ».

Ces trois éléments correspondent selon Kerbrat-Orecchioni (1991 : 5) aux :

> « Trois fonctions interhumaines du discours qui s'expriment dans les trois modalités de l'unité phrase, chacune correspondant à une attitude du locuteur ». De ce fait, ces trois types de phrases correspondent aux trois principales fonctions pragmatiques du discours, « que la langue (sans doute pourrait-on même dire toutes les langues) offre à ses utilisateurs » (*ibid*).

La question occupe donc « une place privilégiée au sein de la constellation des actes de langage » (Orecchioni, 1991 : 9), c'est aussi « l'un des trois actes admis comme les plus fondamentaux en français, et sans doute dans la plupart des langues ; et il occupe dans le trio assertion-question-ordre une position centrale » (*ibid*). Ainsi, la question est un acte de langage très important voir même « le plus important pour la communauté parlante » (*ibidem*).

1.3. La question dans l'interaction

En linguistique interactionnel, « l'acte de question est à coup sur le plus intrinsèquement interactif, ou du moins dialogal, en ce sens que sa réalisation implique très fortement l'autre (destinataire de l'acte de langage*)* » (Orecchioni, 1991 : 10).

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

Calas ajoute « on s'accorde sur le fait que le propre de l'interrogation est d'être un vecteur assurant une grande part de la cohérence d'un dialogue ou d'un texte de forme dialoguée » (1996 : 11).

La question est considérée aussi comme « un acte initiatif, qui permet de lancer et relancer efficacement la conversation » (Orecchioni, 1991 : 10). A l'inverse, lorsqu'on souhaite clore la conversation, « la règle d'or est avant tout de se garder de se poser des questions » (*ibid*). La question est aussi « un acte contraignant pour l'interlocuteur, qu'il somme véritablement de réagir : la question est une sorte de mise en demeure » (*ibidem*).

Il faut noter aussi que, en situation d'interaction les questions sont très généralement suivies d'une pause invitant l'interlocuteur à prendre à son tour la parole.

2. Questionnements

Nous avons pu comprendre jusqu'ici à quel point la question est un acte de langage très important. Ceci nous amène à analyser la place mais surtout la fonction pragmatique et interactive de cet acte de langage dans le discours radiophonique algérien. Pour se faire, nous avons un ensemble de questionnements.

Deux questions principales : Quelle est la place de la question dans le discours radiophonique algérien ? Mais aussi, quelle est la fonction pragmatique et interactive de la question dans ce discours radiophonique algérien ? Celles-ci nous conduisent aussi à nous interroger sur la place et la fonction de la question : dans chaque émission, dans la conversation et chez les interactants.

3. Le corpus

Pour répondre à notre problématique, nous avons fondé notre analyse sur des données authentiques, un corpus constitué de trois émissions radiophoniques interactives d'Alger-Chaîne III, l'unique chaîne d'expression française en Algérie, caractérisées par une diversité de thèmes, de cadre d'interaction et de type d'intervenants. Nous avons réuni quatre numéros de chaque émission. Ce qui constitue au total douze numéros d'une heure chacun.

3.1. Présentation des émissions

Nous proposons d'étudier en premier lieu *L'antenne est ouverte*, une émission à thème social. Il s'agit là d'une émission ouverte aux auditeurs pour ouvrir leurs cœurs, parler de leurs espoirs et de leurs préoccupations. Elle représente ainsi, un espace d'expression pour les gens en détresse et qui passent par des moments difficiles, ayant des problèmes de cœur, des problèmes professionnels, personnels, familiaux, etc.

En deuxième lieu, nous nous sommes intéressés à *Stéthoscope*, une émission à thème médical. Elle est une émission qui traite de tout ce qui se rapporte à la santé. Elle revient sur différentes pathologies, sur des problèmes de santé publique. Elle représente ainsi une heure de débat autour d'une maladie bien précise, et ceci en invitant sur le plateau, des médecins spécialistes de cette maladie qui à travers l'émission expliquent la maladie, ses causes, ses conséquences mais aussi les moyens de préventions.

En dernier lieu, nous avons choisi *Hier j'avais vingt ans,* une émission qui traite de la musique classique. Il s'agit là d'une émission où les auditeurs, appellent pour demander une chanson qu'ils aimeraient écouter. Elle est aussi, une émission très riche en termes de

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

conversation. Ce qui représente une heure de rire, d'humour, de nostalgie, de remémoration et de plaisir.

La transcription de la totalité des enregistrements (douze numéros) nous a pris quatre mois. Cela fait un total de 208 pages, soit 69140 mots. *L'antenne est à vous* en contient 26767 mots sur 82 pages, *Stéthoscope* avec 24632 mots sur 69 pages et enfin *Hier j'avais vingt ans* en compte 17741 mots sur 57 pages.

3.2. Présentation des questions

Nous avons repéré dans notre corpus (590) énoncés interrogatifs, ceci représente un nombre très important pour un travail de recherche qui se veut représentatif. Ce nombre témoigne aussi de la forte présence des questions dans la communication en général et dans la communication radiophonique interactionnelle en particulier.

4. Répartition des questions dans les trois émissions radiophoniques

La première émission, *L'antenne est à vous*, comporte (257) interrogatives, ce qui représente (43, 56%) de la totalité de notre corpus. Cette émission comporte le plus grand nombre d'énoncés interrogatifs. Ceux-ci se répartissent à leur tour dans les quatre numéros de l'émission comme suit : (71) interrogatives dans le premier numéro, (51) interrogatives dans le deuxième numéro, (82) interrogatives dans le troisième numéro et (53) interrogatives dans le quatrième numéro.

La deuxième émission, ayant pour nom *Stéthoscope*, renferme à son tour un nombre assez important d'interrogatives, celles-ci sont en nombre de (248), soit (42, 03%) de la totalité des interrogatives de notre corpus. *Stéthoscope* représente ainsi la deuxième émission radiophonique avec le plus grand nombre d'interrogatives. Ces dernières se répartissent dans cette émission de la manière qui suit : le premier numéro comporte (77) interrogatives, le deuxième numéro renferme (42) interrogatives, le troisième numéro recèle (80) interrogatives et le quatrième numéro en comporte (49) énoncés interrogatifs.

La troisième et dernière émission, *Hier j'avais vingt ans*, recèle à son tour (85) énoncés interrogatifs, ce qui représente (14, 41%) de la totalité des interrogatives relevées dans notre corpus. Dans ce cas, *Hier j'avais vingt ans* est l'émission radiophonique interactive avec le moins d'énoncés interrogatifs. Ceux-ci se répartissent à leur tour dans les quatre numéros de l'émission de la manière suivante : (25) interrogatives appartiennent au premier numéro, (19) interrogatives appartiennent au deuxième numéro, (26) interrogatives appartiennent au troisième numéro et (15) interrogatives font parties du quatrième numéro. Pour mieux synthétiser toutes ces données, nous dressons le tableau suivant :

Les émissions / Les numéros	L'antenne est à vous	Stéthoscope	Hier j'avais vingt ans
Numéro 1	71	77	25
Numéro 2	51	42	19
Numéro 3	82	80	26
Numéro 4	53	49	15
Total	257	248	85
%	43,56%	42,03%	14,41%

Tableau n° 1 : répartition des interrogatives dans les trois émissions radiophoniques interactives

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

L'observation du tableau ci-dessus nous interpelle sur l'abondance des interrogatives dans notre corpus, mais aussi sur la différence de celles-ci, sur le plan quantitatif, entre les trois émissions radiophoniques. En effet, bien que toutes les trois émissions que nous avons choisi d'étudier soient des émissions radiophoniques interactives appartenant à la même station radio, Alger-Chaîne III et durent environ une heure chacune, ce qui représente presque le même volume horaire, il y a une différence remarquable pour ce qui est du nombre d'interrogatives dans chaque émission. Cette différence, bien qu'elle soit infime entre la première émission (qui recèle 257 interrogatives) et la deuxième émission (qui comporte 248 interrogatives) est très importante entre celles-ci et la troisième émission qui ne comporte que (85) énoncés interrogatifs.

5. La question dans le discours radiophonique algérien : place et fonction pragmatique

Nous analyserons dans ce qui suit la place de la question et sa fonction pragmatique dans chacune de nos trois émissions radiophoniques interactives.

5.1. La question dans la première émission

5.1.1. Place de la question dans la première émission

La première émission, *L'antenne est à vous,* avec 257 questions dans les quatre numéros est l'émission qui recèle le plus grand nombre d'interrogatives.

Il faut noter aussi que l'interrogation, très présente dans cette émission radiophonique, se manifeste dans toutes les trois séquences de la conversation. Sans trop nous éloigner de notre objectif de recherche, nous expliquerons ci-dessous brièvement les différentes séquences de la conversation radiophonique.

En sachant que la conversation en général et la conversation radiophonique en particulier sont constituées généralement de trois séquences. Ainsi, selon Kerbrat-Orecchioni (1990 : 220) :

> « La plus part des interactions se déroulent en effet selon le schéma global : (1) séquence d'ouverture (2) corps de l'interaction (qui peut lui-même comporter un nombre indéterminé de séquences) (3) séquence de clôture ».

Il faut savoir aussi que la séquence d'ouverture et la séquence de clôture appelées aussi « *séquences encadrantes* » (Orecchioni, 1990 : 220) sont fortement ritualisées « ce qui signifie à la fois qu'elles ont une fonction essentiellement relationnelle, et une structure fortement stéréotypée » (*ibid*), tandis que la deuxième séquence, le corps de l'interaction, a « une organisation beaucoup plus aléatoire et polymorphe » (*ibidem*).

Il a été constaté à partir de l'analyse de notre corpus, que l'émission *L'antenne est à vous*, connait une grande manifestation des interrogatives dans la séquence d'ouverture, où nous avons dans les quatre numéros de l'émission des questions qui figurent rituellement dans cette séquence, il s'agit généralement de questions sur l'état de santé.

Nous présenterons dans ce qui suit quelques exemples, d'interrogatives en séquence d'ouverture, appartenant aux quatre numéros de cette première émission :

- A_{U3} : bonsoir bonsoir à tout le monde bonsoir à vous monsieur Abdou
  A : bonsoir

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

A_{U3} : **ça va ↑? vous allez bien↑** ?
A : je vais bien merci **et vous-même↑** ?
A_{U3} : ça va bien *hamdoulleh* (louange à Dieu)
(E. 1, N. 1, P. 14)

- A : et nous accueillons : : Ali bonsoir : :
  A_{U1} : bonsoir : : **comment-allez vous** : :?
  A : très bien **et vous-même** ?
  A_{U1} : très bien ça fait plaisir de vous entendre
  (E. 1, N. 2, P. 2)

- A : Nesrine bonsoir : :
  A_{U3} : bonsoir monsieur Abdou
  A : **comment allez-vous ?**
  A_{U3} : ça va très bien **et vous** ?
  (E. 1, N. 3, P. 18)

- A : et nous accueillons : : Mohamed euh d'Alger Mohamed bonsoir : :
  A_{U1} : bonsoir monsieur Abdou
  A : bonsoir **comment allez vous** ?
  A_{U1} : **comment allez vous** ? bonsoir la chaine trois / sans oublier Kamel
  (E. 1, N. 4, P. 1-2)

On constate à partir des quatre extraits ci-dessus, que la séquence d'ouverture est une séquence ritualisée où on retrouve presque les mêmes salutations et les mêmes questions, sur la santé de la part de l'animateur et des auditeurs.

La séquence de clôture est marquée aussi, dans cette première émission, par des questions ritualisées, notamment par l'animateur qui pose la question de l'apport de cette émission sur l'état de l'auditeur, en voici deux extraits :

- A : **ça vous fait du bien de : : de parler/ ce soir** ?
  A_{U4} : oui oui pourquoi ? parce que il y a des gens parfois ils sont exigeants
  A : oui : :
  (E. 1, N. 1, P. 20)

- A : moi je vous remercie de nous avoir confié votre histoire/ d'avoir parlé de : : de votre vie Kenza merci beaucoup
  A_{U2} : merci à vous de même merci aussi↓
  A : **ça vous a soulagé** ? **ça vous a : :** ? **vous vous sentez mieux là** ?
  A_{U2} : un pti peu pas vraiment
  (E. 1, N. 3, P. 17)

5.1.2. Fonction pragmatique de la question dans la première émission

L'antenne est à vous est une émission où la question joue un rôle important dans la communication et l'interaction. Cette émission à thème social est considérée comme un véritable espace d'expression et de partage. L'animateur de cette émission pose beaucoup de questions aux auditeurs pour identifier et connaitre leur état psychologique, émotionnel

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

et familial. Ces différentes questions lui permettent d'apporter dans la plus part des cas des conseils et des solutions aux différents auditeurs. Ces derniers aussi à leur tour, appellent dans cette émission, posent et se posent beaucoup de questions. Ainsi, l'interrogation est un acte de langage qui occupe une place de choix dans cette première émission. Cette importance de la question dans cette émission a fait en sorte que celle-ci soit très présente et abondante. Ceci nous permet d'établir un lien entre le nombre d'interrogatives et l'importance de l'interrogation dans cette émission radiophonique interactive.

Un autre élément très important sur le plan pragmatique a attiré notre attention. En effet, nous avons constaté que la fonction principale de la question dans la séquence d'ouverture est de connaitre l'état de l'autre, alors que dans la séquence de clôture la question est utilisée pour connaitre l'apport de la conversation sur l'état de l'autre (l'auditeur). Ainsi, l'usage de la question par l'animateur de l'émission est stratégique et surtout pragmatique. Ainsi, l'animateur de cette émission pose presque les mêmes questions aux auditeurs au début et à la fin de la conversation pour voir l'impact de cet échange sur l'auditeur et comparer le profil d'entré et de sortie de ce dernier.

Ceci concerne la fonction de la question dans les séquences encadrantes. Pour ce qui est du corps de l'interaction, la question a une autre fonction pragmatique. En effet, l'animateur de cette émission qui remplit beaucoup plus le rôle du psychologue pose des questions aux auditeurs pour leur permettre de vider leurs cœurs, de partager leur tristesse et leur malheur. Il s'agit donc de pousser l'auditeur à se confesser en posant des questions.

Ainsi, *L'antenne est à vous,* est une émission radiophonique interactive où l'interrogation, très présente dans les trois séquences de la conversation, occupe une place importante dans la communication et l'interaction. En soulignant que, contrairement aux deux séquences encadrantes (séquence d'ouverture et de clôture), qui présentent des questions ritualisées, la deuxième séquence, le corps de l'interaction, présente plusieurs interrogatives, très différentes, sur le plan syntaxique et pragmatique.

5.2. La question dans la deuxième émission

5.2.1. Place de la question dans la deuxième émission

La deuxième émission, *Stéthoscope,* avec un nombre d'interrogatives très important (248 questions dans les quatre numéros), présente une particularité assez importante, à savoir la présence dans les quatre numéros de l'émission d'une douzaine d'énoncés produits le plus souvent par l'animatrice, mais aussi par les auditeurs, et qui comportent beaucoup de questions successives comme l'illustrent les exemples ci-après. Ceci témoigne de la grande fréquence des interrogatives dans cette émission.

- A : **comment prévenir l'AVC** ↑ ? / **comment le prendre en charge** ? **quel conduite à tenir face : : à un cas d'AVC** ? **/ comment reconnaitre les symptômes** ?/ nous répondrons à cette : : ces questions avec nos invités qui sont présents avec nous en direct dans les studios d'Alger chaine trois
  (E. 2, N. 1, P. 1)

- A : alors **comment traiter une bronchiolite** ? **comment se comporter** ↑ **face un cas** ↑ **de bronchiolite** ? / **cette infection peut-elle** ↑ **être dangereuse** ↑ ? / des questions qui trouveront réponses dans cette émission
  (E. 2, N. 2, P.1)

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

- A_{U5} : j'voulais juste savoir **quel est l'avenir le sort de cet enfant euh dans deux trois ans** ? **est-ce qu'il deviendra normal** ? **est-ce que : : c'est une maladie connue** ? **est-ce que il y a des : : des : : médicaments** ?
  (E. 2, N. 3, P. 11-12)

- A : on va y est revenir / docteur Zain vous vous êtes dans une euh dans une euh policlinique disons euh de : : de proximité on va dire hein/ le PSP de Derguana/ alors dites un pti peu **comment ça s' passe depuis justement que la compagne a été lancé ? /quelles ont été justement les : : / les réactions de part et d'autres des parents : : des : :? est-ce que ça c'est déroulé comme il se doit ?/ est-ce qu' les choses / se sont passées dans les meilleurs conditions possibles ?**
  (E. 2, N. 4, P. 4)

5.2.2. Fonction pragmatique de la question dans la deuxième émission

Stéthoscope est une émission où la question occupe aussi une place très importante dans la communication et l'interaction. La question est ainsi un acte de langage majeur et essentiel dans cette émission à thème médical.

On retrouve tout au long de l'émission et dans toutes les phases de la conversation, des questions qui se posent notamment par l'animatrice, cette dernière posent un ensemble de questions aux différents invités, essentiellement des médecins, sur les différentes maladies, comment se protéger contre ces dernières, comment se soigner, etc. pour obtenir le maximum d'informations sur la maladie. Ainsi, dans cette deuxième émission radiophonique, la question a principalement pour fonction, la demande d'information.

Donc, comme dans la première émission, la question est un acte de langage qui occupe aussi une place prépondérante dans cette deuxième émission.

Comme la première émission, *Stéthoscope* est aussi une émission radiophonique où les interrogations se manifestent dans toutes les séquences de la conversation.

5.3. La question dans la troisième émission

5.3.1. Place de la question dans la troisième émission

La troisième émission, *Hier j'avais vingt ans*, est l'émission radiophonique qui présente le moins d'interrogatives dans notre corpus (85 questions dans les quatre numéros).

Contrairement aux deux premières émissions où l'interrogation est très présente dans les trois séquences de la conversation, dans cette troisième émission, les interrogatives ne sont pas nombreuses dans le corps de l'interaction et se trouvent essentiellement dans la séquence d'ouverture de la conversation où les interactants (animateur et auditeurs) se posent des questions sur l'état de santé de l'autre. Comme l'illustre les exemples suivant :

- A_{U1} : *salam oualikoum*↑ (que la paix soit sur vous)
  A : *wa alikoum essallem* : : (que la paix soit aussi sur vous) **/ ça va Lazher** ↑?
  A_{U1} : ***wech halek***↑ (comment vas-tu) **monsieur Can** ?
  A : *labes* (pas mal)
  (E. 3, N. 1, P. 2)
- A_{U1} : bonjour monsieur Can ↑
  A : bonjour Mohamed
  A_{U1} : **ça va** ? **tu vas bien** ?

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

A : ça va *allah iselmek* (que Dieu te garde sain)
A_{U1} : je venais de vous dire monsieur parce que / vous êtes un monsieur un maitre/ un maestro
A : *allah iaaychek allah itaouel aamrek*/ (que Dieu prolonge ta vie) merci : :
A_{U1} : **ça va** ? **tout va bien** ?
A : ça va merci **et vous** ?
A_{U1} : *hamdoulleh* (louange à Dieu) avec le froid hein
(E. 3, N. 2, P. 2-3)

- I : bonjour Can
  A : [**ça va** ↑ ?
  I : [**comment vas-tu** ? ça va *elhamdoulleh* (louange à Dieu)
  (E. 3, N. 3, P. 1-2)
- A : voila on a un appel de Shaoula c'est : : / pardon / Oum Elbanat / bonjour : :
  A_{U1} : bonjour Can **comment allez vous** ?
  A : ça va merci **et vous** : :?
  A_{U1} : et : : ben il faut une bonne ↑ canné une bonne instant pour vous avoir
  A : ah ben oui (rire collectif) / ouais ça c'est vrai / **vous allez bien**↑ ?
  (E. 3, N. 4, P. 2-3)

5.3.2. Fonction pragmatique de la question dans la troisième émission

L'analyse de la question dans cette troisième émission à thème musicale, nous a permis de constater que celle-ci n'est pas très présente dans cette dernière émission contrairement aux deux autres émissions. Ceci nous permet d'affirmer que la question ne constitue pas un acte de langage important dans cette émission où les auditeurs appellent essentiellement pour demander une chanson qu'ils aimeraient écouter ou dédier à une personne.

Ainsi, dans cette dernière émission, nous avons constaté deux types de questions : des questions sur l'état de santé et des questions sur la chanson que les auditeurs veulent écouter. Ainsi, sur le plan pragmatique, la fonction principale et essentielle de la question dans cette émission est la demande d'information.

Le travail que nous avons effectué dans cette partie nous a permis d'identifier la place et la fonction pragmatique de la question dans chaque émission. Il nous a permis aussi d'expliquer la différence quantitative en ce qui concerne le nombre d'interrogatives dans chaque émission. De plus, ce travail nous a permis d'établir un lien entre le nombre de questions et leur importance dans chaque émission, ce qui nous a permis aussi de confirmer qu'il y a évidemment un lien important et essentiel entre le nombre d'interrogatives et l'importance de l'interrogation dans chaque émission. Ainsi, plus le nombre de questions est important plus l'acte de questionner lui-même est important.

6. La question chez les interactants : répartition et fonction interactive

Après avoir étudié la place et la fonction pragmatique de la question dans les trois émissions radiophoniques interactives, nous nous intéresserons dans ce qui suit à la répartition des interrogatives entre les protagonistes de chaque émission ainsi qu'à leurs fonctions interactives.

Pour comprendre d'avantage la place, la fonction et le rôle qu'occupe la question dans les trois émissions radiophoniques, nous proposons de répondre ci-dessous aux questions suivantes : qui pose le plus de questions dans les émissions radiophoniques et pourquoi ?

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

6.1. La question chez les interactans de la première émission

6.1.1. Répartition des questions entre les interactants de la première émission

Il a été constaté au début de cet article que la première émission, *L'antenne est à vous*, est l'émission qui contient le plus d'interrogatives dans notre corpus, à savoir (257 interrogatives). Celles-ci sont produites par l'animateur et les auditeurs.

L'animateur a exprimé dans les quatre numéros de cette émission (147) questions, ce qui représente 57, 20% de la totalité des interrogatives de cette émission. Les auditeurs quant à eux ont exprimé (110) questions, ce qui représente un pourcentage de 42, 80%.

Ces différentes statistiques nous permettent de comprendre qu'il n'y a pas une grande différence entre le nombre d'interrogatives produites par l'animateur et les auditeurs.

6.1.2. Fonction interactive de la question dans la première émission

Pour identifier la fonction interactive de la question, il faut prendre en considération la thématique de l'émission et son fonctionnement. En effet, *L'antenne est à vous* est une émission où l'interaction se déroule entre l'animateur et les auditeurs dans une atmosphère pleine d'échange, de confession et de questionnement des deux cotés de l'interaction. Ainsi, il ne s'agit pas d'une émission, qui se résume en un échange de question/ réponse (question de l'animateur et réponse de l'auditeur). Mais, au contraire il y a un équilibre entre les questions posées par chacun des interactants. Ainsi, l'acte de questionner n'est pas propre à un interactant particulier.

Passons maintenant à la fonction interactive de la question dans cette émission. En effet, il a été constaté ci-dessus que la question très présente dans les quatre numéros de cette émission, remplit plusieurs fonctions sur le plan pragmatique. C'est le cas aussi sur le plan interactif où nous avons constaté que l'animateur de cette émission pose des questions pour lancer et relancer la conversation mais surtout faire durer l'échange avec l'auditeur. C'est pourquoi on retrouve dans cette première émission des conversations qui durent un quart d'heure avec le même auditeur, raison pour laquelle le nombre d'auditeurs, dans cette émission qui dure une heure, se situ entre trois et quatre dans chaque émission (trois auditeurs pour le deuxième numéro et quatre auditeurs pour le premier, le troisième et le quatrième numéro).

Ainsi, le meilleur moyen pour faire durer la conversation en général et la conversation radiophonique en particulier est bien, c'est de poser des questions et lorsqu'on souhaite clore une conversation on arrête de se poser des questions.

6.2. La question chez les interactants de la deuxième émission

6.2.1. Répartition des questions entre les interactants de la deuxième émission

Cette deuxième émission, *Stéthoscope*, comporte (248) interrogatives, celles-ci sont produites par : l'animatrice de l'émission, les invités, les auditeurs et par un invité assistant dans le premier numéro de l'émission.

Notre étude a montré que l'animatrice a exprimé dans les quatre numéros de l'émission (164) questions, ce qui représente 66, 13% de la totalité des interrogatives de cette deuxième émission. Le pourcentage restant est partagé entre les invités avec (40)

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

questions qui représentent 16, 13%, les auditeurs avec (38) questions qui représentent 15,32% et enfin, l'invité assistant du premier numéro de cette émission a produit (6) questions au cours du premier numéro, ce qui lui donne un pourcentage de 2,42%.

Contrairement à la première émission où nous avons remarqué un certain équilibre entre le nombre d'interrogatives produites par les deux parties de l'interaction (animateur et auditeurs), cette deuxième émission à thème médical comporte des différences importantes dans le nombre d'interrogatives produites par les différents interactants.

6.2.2. Fonction interactive de la question dans la deuxième émission

Nous avons distingué dans cette émission deux catégories d'interactants. Nous avons d'un coté des questionneurs à savoir, l'animatrice, les auditeurs et l'invité assistant dans le premier numéro de l'émission. De l'autre coté nous avons des répondeurs à savoir, les invités de l'émission et qui sont des médecins.

Ainsi, cette émission s'organise en un échange constitué de questions/ réponses et tout au long de l'émission, la première catégorie d'interactants (les questionneurs) posent des questions aux médecins (les répondeurs), qui sont les invités de l'émission, sur les différentes maladies, leurs traitements et la manière de se protéger et plusieurs autres questions.

Parmi les questionneurs, l'animatrice a produit le plus grand nombre d'interrogatives dans cette émission. Ainsi, l'animatrice de cette émission utilise la question pour plusieurs fonctions. En effet, en plus de l'organisation des tours de parole, la gestion de l'échange entre les différents invités et auditeurs, l'animatrice pose aussi beaucoup de questions aux médecins (les invités) sur les différentes maladies.

6.3. La question chez les interactants de la troisième émission

6.3.1. Répartition des questions entre les interactants de la troisième émission

Cette troisième émission à thème musical, *Hier j'avais vingt ans*, recèle comme nous l'avons expliqué au début de ce travail, (85) interrogatives. Celles-ci sont exprimées par l'animateur de l'émission, les auditeurs et par un invité au troisième numéro.

L'animateur de cette troisième émission a produit au cours des quatre numéros de l'émission (43) questions, soit 50, 59% de la totalité des interrogatives de cette troisième émission. Les auditeurs ont produit (29) questions qui donnent un pourcentage de 34, 12%. Enfin, l'invité du troisième numéro a exprimé (13) questions pendant ce numéro, ce qui représente 15, 29% de la totalité des interrogatives de cette émission.

6.3.2. Fonction interactive de la question dans la troisième émission

Les différentes statistiques de cette troisième émission ressemblent beaucoup aux statistiques dégagées dans la première émission, en ce qui concerne la répartition des interrogatives entre les interactants. Ainsi, comme la première émission, cette troisième émission ne se résume pas aussi en un échange de question/ réponse. En effet, il n'y a pas beaucoup de différences dans le nombre d'interrogatives produites par les deux cotés de l'interaction (l'animateur et les auditeurs).

Dans cette troisième émission, où l'échange se déroule dans une atmosphère pleine d'humour, l'acte de questionner n'est pas propre à un interactant bien précis.

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

Nous proposons le tableau suivant qui synthétise les différentes statistiques évoquées ci-dessus :

Les interactants / Les émissions	Animateur	Auditeurs	Invités	Invités assistants	Total
Première émission	147	110			157
Deuxième émission	164	38	40	6	148
Troisième émission	43	29	13		85

Tableau n° 2 : répartition des questions entre les interactants dans les trois émissions.

Conclusion

Ce travail de recherche, qui a porté sur la place et la fonction de la question dans le discours radiophonique algérien, nous a permis d'aboutir aux conclusions suivantes :

La question est une notion riche et multiforme sur le plan syntaxique, essentielle sur le plan interactionnel mais surtout complexe et multifonctionnel sur le plan pragmatique.

La question est un acte de langage qui occupe une place importante dans la conversation radiophonique et qui remplit plusieurs fonctions sur le plan pragmatique et interactif. Ce constat peut même être généralisé à tous les types de discours.

La question est très abondante dans notre corpus (590 énoncés interrogatifs dans les trois émissions radiophoniques interactives). Ce chiffre témoigne à la fois de l'importance de la question dans le discours radiophonique et de l'acte de questionner.

La question est très présente dans les trois séquences de la conversation radiophonique (ouverture, corps de l'interaction et clôture), avec des questions ritualisées dans les séquences d'encadrement (ouverture et clôture).

L'analyse de la répartition des interrogatives, entre les interactants, dans les trois émissions radiophoniques interactives, nous a permis de comprendre que la question est un acte de langage qui est exprimé de façon équilibré entre les interactants de la première et de la troisième émission. Ce qui n'est pas le cas de la deuxième émission ou l'acte de questionner est accaparé par l'animatrice de l'émission.

Nous avons aussi établie un lien entre le nombre de questions et leurs importances dans chaque émission. En effet, plus les questions sont nombreuses plus l'acte de questionner est important comme c'est le cas avec les deux premières émissions qui comportent respectivement 257 et 248 questions. Ceci n'est pas le cas de la troisième émission qui comporte uniquement 85 questions. La question est ainsi un acte de langage majeur et essentiel dans la première et la deuxième émission.

Références bibliographiques :

Arrighi, L., 2007, « L'interrogation dans un corpus de français parlé en Acadie. Formes de la question et visées de l'interrogation », *Linx*, 57, p. 47-56.

Barbarie, Y., 1982, « Analyse sociolinguistique de la syntaxe de l'interrogation en français québécois », *Revue québécoise de linguistique*, 121, p. 145–167.

Benveniste, E., 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)

Blanche-Benveniste, C., 1997, « A propos de qu'est-ce que c'est et c'est quoi », *Recherches sur le français parlé*, 14, p. 127-146.
Calas, F., 1996, « De la syntaxe à la pragmatique : étude de l'interrogation dans deux monologues de Bérénice (Monologue d'Antiochus, 1, 2 ; Monologue de Titus, IV, 4), *L'Information Grammaticale*, 68, p. 11-15.
Coveney, A., 1996, *Variability in interrogation and negation in spoken French*, Exeter, Elm Bank Publications.
Jaques, F., 1985, *L'espace logique de l'interlocution*, Paris, PUF.
Kerbrat-Orecchioni, C., 1990, *Les interactions verbales : Approche interactionnelle et structure des conversations*, Paris, Armand Colin.
Kerbrat-Orecchioni, C., 1991, *La question*, Lyon, PUL.
Quillard, V., 2000, *Interroger en français parlé : Etudes syntaxique, pragmatique et sociolinguistique*, Thèse de doctorat, Université de Tours.
Quillard, V., 2001, « La diversité des formes interrogatives : comment l'interpréter ? », *Langage et société,* 95, p. 57-72.

KERNOU Hamza est doctorant en sciences du langage, département de langue et littérature françaises, faculté des lettres et des langues – Université de Bejaia, Algérie. Enseignant vacataire au sein de la même université. Il est membre du laboratoire de recherche *Les langues étrangères de spécialité en milieux socioprofessionnels : préparation à la professionnalisation (LESMS),* université de Bejaia. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le cadre de l'analyse du discours en interaction. Il travaille essentiellement sur les interrogatives dans le français parlé en Algérie dans un contexte radiophonique interactionnel.

SADI Nabil est docteur en Sciences et maître de conférences en Sciences du langage au département de français, faculté des lettres et des langues, Université de Bejaia, Algérie. Il est aussi directeur du laboratoire LESMS (Les Langues Etrangères de Spécialité en Milieux Socioprofessionnels) et rédacteur en chef de *Multilinguales*. Il travaille principalement sur le français parlé dans les médias algériens, sur la variation et le style dans les milieux plurilingues. Il est l'auteur d'une vingtaine de publications.

BDD-A29291 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:06 UTC)